

LEAVING CERTIFICATE FRENCH 2018
HIGHER AND ORDINARY LEVEL
SCRIPT

Section I

Amélie : Aujourd'hui, c'est la fin des examens et j'ai beaucoup d'idées pour m'amuser après. Demain soir il y aura une grande fête pour notre classe chez mon ami Jean-Luc. Il y a une belle piscine dans un grand jardin. C'est vraiment parfait.

Puis samedi matin mes amis et moi, nous irons à Marseille pour un festival de musique en plein air. C'est gratuit et beaucoup de groupes célèbres vont jouer. Après nous allons rester chez ma tante qui a un appartement au centre-ville. Elle est très heureuse de nous accueillir.

La semaine prochaine je vais acheter de nouveaux vêtements pour mes vacances. J'ai l'intention de passer deux semaines en Espagne au mois d'août. Après cette année fatigante à l'école, ce sera très agréable.

Section II

Interviewer : Gilles, parlez-moi un peu de votre enfance.

Gilles : Je suis né en Bretagne, près de Rennes. Tout petit, j'étais déjà passionné par la cuisine. Quelquefois, je préparais les repas de famille. Ma grande spécialité était le poulet rôti, suivi d'une tarte au citron. Quand j'ai dit à ma mère que je voulais devenir chef de cuisine, elle était très déçue. Elle espérait que je deviendrais mécanicien comme mon père.

Interviewer : Comment avez-vous commencé vos études ?

Gilles : Je suis entré à l'école hôtelière à l'âge de dix-huit ans. Monsieur Leroux, notre professeur de cuisine était excellent. J'ai beaucoup appris de lui. Il a organisé pour nous des stages dans des restaurants en France. C'était idéal pour bien me former.

Interviewer : Avez-vous travaillé comme cuisinier dans plusieurs restaurants ?

Gilles : Oui. En été je travaillais au bord de la mer et en hiver dans des stations de ski dans les Alpes. Finalement, j'ai trouvé un emploi dans un grand restaurant à Lyon. Le patron m'a donné beaucoup de responsabilités et puis après un an il m'a demandé d'ouvrir un nouveau restaurant à Moscou en Russie.

Interviewer : Est-ce qu'il y avait des difficultés ?

Gilles : Oui, il y en avait, évidemment. Premièrement, les cuisiniers n'avaient pas beaucoup d'expérience. Deuxièmement, on ne recevait pas régulièrement les produits venant d'Europe. Mais quand même c'était génial.

Section III

1. **David :** Salut Nathalie, ça va. On ne s'est pas vus depuis quelques mois. Tu étais où ?
Nathalie : Salut David. Eh bien, il y a trois mois j'ai changé de lycée.
David : Pourquoi ça ?
Nathalie : En fait, mes parents qui sont boulangers ont acheté une boulangerie dans un autre quartier de la ville. Maintenant nous habitons là-bas.
2. **David :** Tu es contente ?
Nathalie : Oui bien sûr. Les avantages sont nombreux : il y a un assez grand appartement au premier étage et surtout moins de bruit. En plus, on se sent vraiment en sécurité.
David : Effectivement, ça a l'air sympa.
Nathalie : Oui, mais malheureusement il y a aussi des inconvénients. Mes anciens amis me manquent et c'est mal desservi par les transports en commun.
David : Ah, c'est dommage, ça.
3. **Nathalie :** Ça te dit d'aller prendre un café ?
David : Tout de suite, c'est impossible parce que je vais chez mes grands-parents. Je leur rends visite tous les lundis et jeudis soirs. Ils sont assez âgés ; alors je sors les poubelles pour eux.
Nathalie : Tu es gentil. Ils doivent être très reconnaissants.
David : Oui. Si tu veux, tu peux m'y accompagner maintenant et on peut aller au Café des Sports après.

Section IV

1. **Bruno :**
Moi, je dois travailler pour gagner de l'argent de poche. Pendant la semaine, j'aide mes parents avec le ménage. Le soir, je m'occupe de mon petit frère qui n'a que sept ans parce que en général mes parents rentrent tard. Pour ça, je reçois dix euros par semaine.

Le weekend, je travaille dans un supermarché. Je travaille à la caisse et de temps en temps je range les rayons. Je gagne neuf euros de l'heure ; donc je peux mettre de l'argent de côté. Dès que j'aurai mon permis de conduire, j'espère acheter une voiture. Après le bac, je veux aller à la fac et je devrai alors payer les frais.

2. Isabelle :

J'aimerais bien avoir un travail à mi-temps. L'année dernière, je travaillais huit heures par semaine dans un salon de beauté. Cette année, mon père ne me permet pas de travailler. Il dit que je dois me concentrer sur mes études. Il me donne trente-cinq euros par semaine.

Depuis l'âge de dix ans, je fais des économies. C'est très pratique car je peux offrir de beaux cadeaux de Noël à toute ma famille et pour moi, je m'achète du maquillage et du crédit pour mon portable et puis j'ai aussi besoin de garder de l'argent pour l'année prochaine.

Section V

1. Hier après-midi, la tempête a sérieusement perturbé la vie des Français. Deux trains ont été bloqués par des arbres sur la voie. Les passagers ont dû être évacués à pied. Deux cent mille foyers en France ont été privés d'électricité.
2. Au centre hospitalier de Calais, il n'y a plus aucun lit disponible à cause de l'épidémie de grippe. Les patients seront transférés dans d'autres hôpitaux du nord de la France.
3. À Bordeaux les gendarmes ont interpellé un tagueur qu'ils cherchaient depuis trois ans. L'homme de vingt-deux ans a marqué de son graffiti de nombreux lieux publics et privés. Il devra payer le nettoyage et suivre un cours de citoyenneté.